

Les souvenirs du peuple

On parlera de sa gloire

Sous le chaume bien longtemps.

L'humble toit, dans cinquante ans,

Ne connaîtra plus d'autre histoire.

Là viendront les villageois

Dire alors à quelque vieille

Par des récits d'autrefois,

Mère, abrégez notre veille.

Bien, dit-on, qu'il nous ait nui,

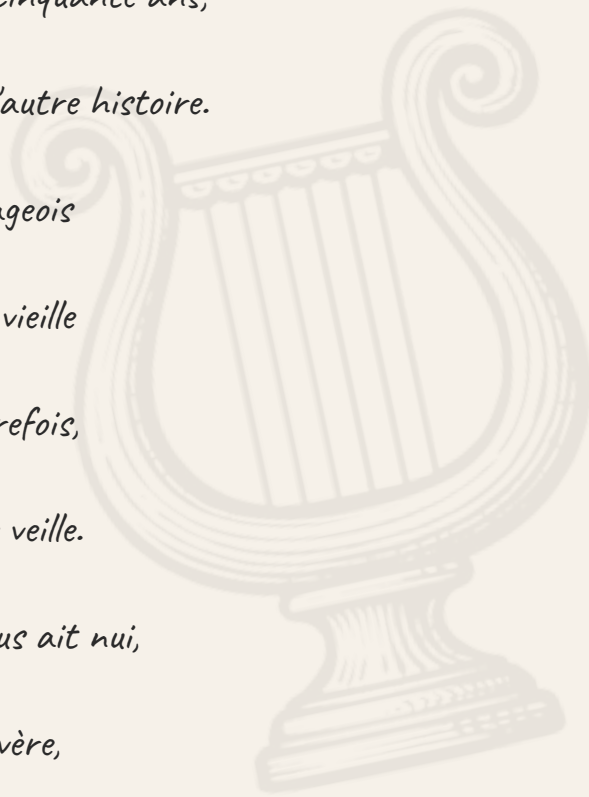
Le peuple encor le révère,

Oui, le révère.

Parlez-nous de lui, grand-mère ;

Parlez-nous de lui. (bis)

Mes enfants, dans ce village,



Suivi de rois, il passa.

Voilà bien longtemps de ça ;

Je venais d'entrer en ménage.

À pied grimpant le coteau

Où pour voir je m'étais mise,

Il avait petit chapeau

Avec redingote grise.

Près de lui je me troublais,

Il me dit :

Bonjour, ma chère,

Bonjour, ma chère.

- Il vous a parlé, grand-mère !

Il vous a parlé !

L'an d'après, moi, pauvre femme,

À Paris étant un jour,

Je le vis avec sa cour



Il se rendait à Notre-Dame.

Tous les coeurs étaient contents ;

On admirait son cortège.

Chacun disait : Quel beau temps !

Le ciel toujours le protège.

Son sourire était bien doux ;

D'un fils Dieu le rendait père,

Le rendait père.

- Quel beau jour pour vous, grand-mère !

Quel beau jour pour vous !

Mais, quand la pauvre Champagne

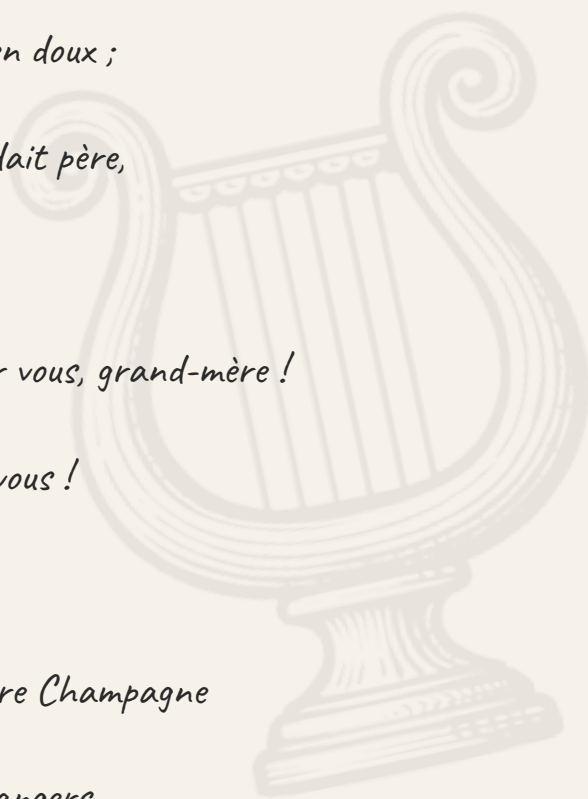
Fut en proie aux étrangers,

Lui, bravant tous les dangers,

Semblait seul tenir la campagne.

Un soir, tout comme aujourd'hui,

J'entends frapper à la porte ;



J'ouvre, bon Dieu ! c'était lui

Suivi d'une faible escorte.

Il s'assoit où me voilà,

S'écriant : Oh ! quelle guerre !

Oh ! quelle guerre !

- Il s'est assis là, grand-mère !

Il s'est assis là !

J'ai faim, dit-il ; et bien vite

Je sers piquette et pain bis

Puis il sèche ses habits,

Même à dormir le feu l'invite.

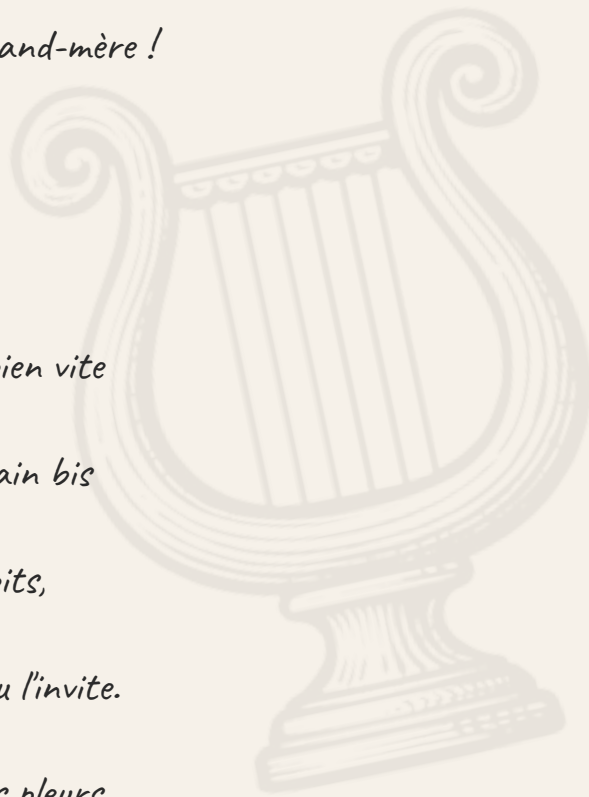
Au réveil, voyant mes pleurs,

Il me dit : Bonne espérance !

Je cours de tous ses malheurs

Sous Paris venger la France.

Il part ; et comme un trésor



J'ai depuis gardé son verre,

Gardé son verre.

- Vous l'avez encor, grand-mère !

Vous l'avez encor !

Le voici. Mais à sa perte

Le héros fut entraîné.

Lui, qu'un pape a couronné,

Est mort dans une île déserte.

Longtemps aucun ne l'a cru ;

On disait : Il va paraître.

Par mer il est accouru ;

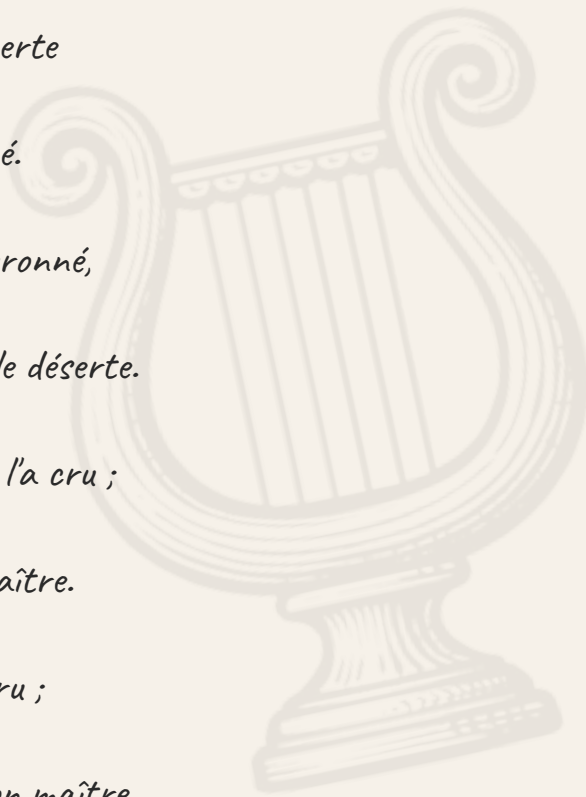
L'étranger va voir son maître.

Quand d'erreur on nous tira,

Ma douleur fut bien amère !

Fut bien amère !

- Dieu vous bénira, grand-mère ;



Dieu vous bénira. (bis)

Pierre-Jean de Béranger (1780-1857)

